

Yale University Library Digital Collections

Title	Jean-Jacques Bernard. "Allocution prononcée par Monsieur Jean-Jacques Bernard lors de la réception de Monsieur Edmond Fleg." Les Amis de 1914 , no 82, 19 avril 1935. [7923-1]
Date	1935 {id=286426}
Rights	The use of this image may be subject to the copyright law of the United States (Title 17, United States Code) or to site license or other rights management terms and conditions. The person using the image is liable for any infringement
Container information	Box 100 Slide: 23
Generated	2021-02-27 04:08:56 UTC
Terms of Use	https://guides.library.yale.edu/about/policies/access
View in DL	https://collections.library.yale.edu/catalog/10661586

C'est parce que vous vous êtes élevé au-dessus de vous-même, en restant vous-même, que votre œuvre durera. Grand est l'homme qui sait, sans se dénaturer, s'élever au-dessus de lui-même et de son milieu. Celui-là seul est capable de réconcilier en lui les contraires. Les meilleurs internationalistes sont ceux qui ne renient pas leurs attaches nationales. Ceux-là seuls ne donnent pas des rameaux sans fruit. Ceux-là seuls travaillent efficacement à la réconciliation des hommes. Le visage de l'Europe est fait ou, plus exactement, sera fait des visages de toutes les nations qui la composent. Penser autrement, c'est sacrifier les réalités à une abstraction. Ainsi, la France s'est faite de tout ce que lui ont apporté ses Bretons, ses Provençaux, ses Bourguignons, ses Lorrains, ses Picards et, en même temps, ses paysans, ses ouvriers, ses artisans, ses professeurs et, en même temps, ses libres-penseurs, ses catholiques, ses protestants, et ses juifs ; ses juifs comme vous, Edmond Fleg, qui avez donné le plus pur de vous-même, parce que vous avez su servir la France en tant que juif et l'humanité en tant que Français.

Genevois de naissance, mais Français de cœur et d'adoption, vous m'apparaissez comme modèle que nous pourrions proposer à bien des juifs qui cherchent, sans le trouver, leur équilibre entre ces deux pôles opposés et pareillement condamnables : le juif orgueilleux et le juif honteux. Vous n'avez jamais pensé qu'il y eût un choix à faire dans votre cœur. Bien au contraire, vous vous êtes dit, consciemment ou non, qu'à cultiver tout ce qu'il y avait en vous, à ne rien renier de votre judaïsme, vous pourriez donner à votre pays l'expression d'un visage qui fût foncièrement et tendrement français : un des mille et mille visages qui contribuent à former un pays. Qu'un juif puisse épanouir sa personnalité juive aussi complètement que vous avez épanoui la vôtre et, malgré cela, et à cause de cela même, demeurer